

Vivre libéré n° 1

Comment Dieu voudrait-Il que nous vivions dans cette ère de Grâce? Selon l'Épître aux Romains, comme des sacrifices vivants.

Romains 12: 1 :

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un **sacrifice vivant**, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

Qu'est-ce qu'un **sacrifice vivant** ? Un sacrifice n'est-il pas par définition mort, ayant été tué ? Comment Dieu veut-Il que nous nous conduisions pour Lui plaire ?

Le concept d'un **sacrifice vivant** n'est pas unique au Nouveau Testament. Plusieurs sacrifices de l'Ancien Testament impliquaient un sacrifice vivant. Dans chacun de ces cas, il y avait une paire d'animaux sacrificiels, l'un devant être tué et l'autre (le sacrifice *vivant*) devant être libéré. Jetons un coup d'œil à ceux-ci dans le Livre du Lévitique.

Le premier de ces sacrifices (pour la purification des lépreux) impliquait deux oiseaux.

Lévitique 14: 4-7 :

le sacrificateur ordonnera que l'on prenne, pour celui qui doit être purifié, deux oiseaux vivants et purs, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope.

Le sacrificateur ordonnera qu'on égorge l'un des oiseaux sur un vase de terre, sur de l'eau vive.

Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope; et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.

Il en fera sept fois l'aspersion sur celui qui doit être purifié de la lèpre. Puis il le déclarera pur, et il lâchera dans les champs l'oiseau vivant.

Le premier oiseau a été tué, l'oiseau vivant a été libéré.

Le deuxième sacrifice de ce type (pour la purification des maisons) impliquait également deux oiseaux.

Lévitique 14: 49-53 :

Il prendra, pour purifier la maison, deux oiseaux, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope.

Il égorgera l'un des oiseaux sur un vase de terre, sur de l'eau vive.

Il prendra le bois de cèdre, l'hysope, le cramoisi et l'oiseau vivant; il les trempera dans le sang de l'oiseau égorgé et dans l'eau vive, et il en fera sept fois l'aspersion sur la maison.

Il purifiera la maison avec le sang de l'oiseau, avec de l'eau vive, avec l'oiseau vivant, avec le bois de cèdre, l'hysope et le cramoisi.

Il lâchera l'oiseau vivant hors de la ville, dans les champs. C'est ainsi qu'il fera pour la maison l'expiation, et elle sera pure.

Le premier oiseau a été tué, l'oiseau vivant a été libéré.

Le troisième sacrifice de ce type impliquait deux boucs, offerts pour les transgressions d'Israël le Jour des Expiations.

Lévitique 16: 7-10 :

Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation.

Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel [c'est-à-dire, pour le bouc destiné à être tué] et un sort pour Azazel [c'est-à-dire, pour le bouc destiné à vivre].

Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation.

Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel.

Le premier bouc a été tué, le bouc vivant a été libéré.

Dans chacun des trois cas précédents, le sacrifice vivant a été libéré. La leçon dans chaque cas est la même : le sacrifice vivant a été sauvé vivant afin qu'il puisse être libéré.

Quel bouc était le sacrifice vivant le Jour des Expiations ? Le bouc émissaire. Le mot « bouc émissaire » a aujourd'hui des connotations négatives, étant utilisé pour désigner une personne sur laquelle on fait retomber les torts, les erreurs et les fautes des autres.

Cette notion moderne de bouc émissaire est complètement en contradiction avec le cœur de Dieu lorsqu'Il a institué les sacrifices pour le Jour des Expiations.

Une bonne compréhension biblique du bouc émissaire est « bouc échappé ». Le bouc émissaire n'était pas celui qui était puni ou abattu ; le bouc émissaire était plutôt le « bouc échappé », celui qui était libéré et autorisé à partir en liberté. Combien éclairant et combien révélateur !

La perversion de la vérité concernant le bouc échappé a commencé il y a des siècles. Selon la tradition rabbinique, le bouc émissaire a été poursuivi plutôt que d'être véritablement libéré, et finalement poussé par-dessus une falaise pour « l'achever » ! Comme si l'œuvre de rédemption de Dieu n'était pas assez complète, et qu'il fallait plus de punition !

L'homme, avec sa confiance en ses propres œuvres, n'est jamais satisfait de ce que Dieu a fait dans Sa justice, mais cherche toujours à s'élever lui-même et sa propre capacité à poursuivre les offenses à la place de Dieu.

Dieu avait une raison d'exiger deux boucs sacrificiels le Jour des Expiations.

- Le sacrifice immolé, ou bouc « pour l'Éternel », a été tué comme substitut, pour expier la culpabilité, tandis que ;
- Le sacrifice vivant, ou bouc « pour Azazel », a été relâché et envoyé dans le désert, étant expié par la mort du premier bouc.

Le sacrifice vivant n'aurait aucun sens s'il n'était précédé du sacrifice immolé. Le meurtre du bouc pour l'Éternel a assuré l'expiation afin que le bouc échappé puisse jouir de la liberté.

En termes juridiques, les sacrifices tués et vivants ont accompli deux choses.

Propitiation

- La satisfaction a été faite pour l'infraction. Le prix a été payé en totalité.

Expiation

- L'offense et ses conséquences ont été éteintes, pour ne jamais revivre.

Les deux sacrifices ne font qu'un seul dans leur bénéfice et leur effet. Le sacrifice tué est pour la propitiation, réglant tous les comptes. Le sacrifice vivant est pour l'expiation, effaçant le dossier.

Christ est notre **propitiation**.

Romains 3: 24, 25 :

et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.

C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient **victime propitiatoire**, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je,

1 Jean 2: 1, 2 :

Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.

Il est lui-même une **victime expiatoire** [ou bien **propitiatoire**] pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

1 Jean 4: 10 :

Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme **victime expiatoire** [ou bien **propitiatoire**] pour nos péchés.

La propitiation est quelque chose que Dieu fait pour l'homme, pas quelque chose que l'homme fait pour Dieu. L'opposition de l'homme à Dieu avait des conséquences que seul Dieu pouvait résoudre. Dieu a pris l'initiative et le Christ a volontairement accepté la mission. Quelle miséricorde, grâce et

amour indescriptibles ! Christ, en tant que propitiation, a réglé tous les comptes en notre nom, payant le prix en totalité et satisfaisant pour l'offense.

Aujourd'hui, nous profitons de la paix avec Dieu grâce à l'**expiation**, au bannissement du péché et de la culpabilité. L'image de l'expiation est le bouc échappé qui est envoyé dans le désert, emportant toutes les transgressions et les offenses, pour ne jamais revenir.

Psaumes 103: 12 :

Autant l'orient est éloigné de l'occident,

Autant il éloigne de nous nos transgressions.

Maintenant que nous avons eu la chance de voir la signification du sacrifice vivant de l'Ancien Testament, revenons à Romains pour en savoir plus sur ce que cela signifie pour nous.

Romains 12: 1 :

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps [à vous offrir] comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte [ou bien service] raisonnable.

Dieu ne nous a jamais demandé de payer le prix que le sacrifice immolé a fait. C'était le rôle du Christ, pas le nôtre. Au contraire, nous devons plutôt imiter le sacrifice vivant : le bouc échappé.

Pourquoi le bouc échappé a-t-il été envoyé ? Pour emporter tous nos péchés. Après avoir été expié par la mort du premier bouc, le bouc échappé s'en alla en paix et en liberté dans le désert — le pays de l'oubli, où l'on ne se souvient plus des péchés et des iniquités. Il n'était plus jugé ou condamné, parce que toutes les offenses avaient été enlevées, pour ne jamais revenir. Le bouc échappé proclame par sa vie même : « Qui ose essayer de me tuer maintenant ? Ma sortie a été achetée, c'est *moi* qui ai été libéré !

Marcher dans la liberté, c'est ce que Dieu attend maintenant de nous. C'est le service acceptable de nos jours, un sacrifice vivant offert selon les conditions de Dieu, pas les nôtres.

Écoutez Galates 5:1.

Galates 5: 1 :

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. » Tout comme le bouc échappé, Christ nous a libérés pour une chose, et c'est la liberté ! Il est celui qui a porté nos iniquités afin que nous soyons libérés une fois pour toutes du péché et de toutes ses conséquences. Nous devrions refuser de vivre plus longtemps dans les chaînes de la condamnation. Nous avons été affranchis en Christ pour la liberté !

Je me souviens très bien d'un cas de ma jeunesse où nous étions allés baguer les oiseaux sur les rives du lac Ontario. Nous avons fini de baguer un geai bleu capturé puis de le poser sur le dos sur le capot de la voiture. Curieusement, au début, il ne s'est pas rendu compte qu'il avait été lâché. Ce n'est qu'après environ une demi-minute qu'il s'est renversé et s'est envolé !

Comme un oiseau capturé remis en liberté par le trappeur, les enfants de Dieu ont simplement besoin de se rendre compte que nous sommes déjà lâchés, et de décoller ! C'est vivre libéré.

C'est nous qui avons été sauvés vivants et qui sommes maintenant libérés. Vivons sans entraves en Sa présence. C'est le service qu'Il désire de nous comme des sacrifices vivants.